

Une famine de la parole de Dieu

PJ 192.4 (COL 228.4) :

Le monde périt faute de l'évangile. Une famine de la parole de Dieu sévit. Ils sont rares, en effet, ceux qui prêchent la parole sans y mêler des traditions humaines. Bien qu'ils aient la Bible entre leurs mains, les hommes ne reçoivent pas la bénédiction que Dieu y a placé à leur intention. Le Seigneur appelle Ses serviteurs à porter Son message au peuple. Il faut que la parole de la vie éternelle soit transmise à ceux qui périssent dans leurs péchés. {PJ 192.4}

ISCE 186.4 (ChS 152.1) :

Nous vivons à une époque où une grande œuvre doit s'accomplir. Il y a dans le pays une famine du pur évangile, et le pain de vie doit être apporté aux âmes affamées. --Southern Watchman, Nov. 20, 1902. {ISCE 186.4}

EDJ 178.3 (LDE 234.3) :

Ceux qui aujourd'hui n'apprécient pas, n'étudient pas et ne donnent pas toute sa valeur à la Parole de Dieu présentée par Ses serviteurs auront des raisons de pleurer amèrement plus tard. J'ai vu que le Seigneur, pendant le jugement, à la fin des temps parcourra la terre; de terribles plaies commenceront à s'abattre sur le monde. Alors, ceux qui ont méprisé la Parole de Dieu, ceux qui l'ont prise à la légère, "erreront d'une mer à l'autre, et du nord au levant; ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas.". Amos 8:12. Le pays est frappée d'une famine d'entendre la Parole. {EDJ 178.3}

EJW, 27 juin 1895, PTUK 404.5-9 :

Rien n'indique que cette prophétie [Amos 8:11, 12] se soit jamais accomplie ; mais elle s'accomplira, aussi sûrement qu'il y a un Dieu dans les cieux, dont la Parole est la vérité. Elle s'accomplira même à l'époque où vivent aujourd'hui les hommes.

En général, les hommes ne se sont pas beaucoup souciés de la Parole de Dieu ; s'ils l'avaient fait, l'histoire du monde ne serait pas un tel témoignage d'apostasie et de péché continus. Ils ne l'ont jamais appréciée au point de la rechercher d'une mer à l'autre. Mais un temps vient où ils l'estimeront assez pour la chercher de loin et de près, quoique sans succès ; un temps où ils en ressentiront le manque aussi vivement qu'ils ressentent une famine qui les prive de la nourriture nécessaire à leurs corps.

Ce sera une époque exceptionnelle, car d'ordinaire, les hommes se passeront de la Parole de Dieu jusqu'à la famine spirituelle, sans en éprouver la moindre inquiétude. Les événements seront détournés de leur cours normal. Ézéchiël dit : "La destruction vient, et ils chercheront la paix, mais il n'y en aura point. Malheur viendra sur malheur, et il y aura rumeur sur rumeur ; ils demanderont la vision au prophète ; mais la loi périra chez le sacrificeur, et le conseil chez les anciens." Éz. 7:25, 26.

C'est à ce moment-là que les hommes apprennent à apprécier la Parole du Seigneur. Lorsque le roi Saül était dans une grande détresse à cause de la ruine qui le menaçait, lui et son royaume, de la part de l'armée des Philistins, il aurait donné cher dans sa perplexité et son angoisse pour obtenir une parole du Seigneur ; mais il s'était tellement séparé de Dieu qu'il ne lui restait rien d'autre que les jugements divins. "Et Saül consulta l'Éternel; mais l'Éternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'Urim, ni par les prophètes." 1 Sam. 28:6. Saül fit alors l'expérience de ce que le prophète a prédit pour la terre en général : une famine de la parole de Dieu.

Dans des circonstances de détresse générale et de perplexité telles que le monde n'en a jamais connu, les hommes éprouveront les mêmes sentiments que l'ancien roi d'Israël. Dans la prospérité, les hommes oublient Dieu ; mais lorsque ses jugements s'abattent sur eux, lorsqu'ils prennent conscience de leur propre faiblesse et de la folie de ce qu'ils considéraient comme de la sagesse, ils se tournent vers celui qu'ils reconnaissent comme la seule source d'aide. Et ce temps approche. La Parole du Seigneur l'a annoncé. Les prophètes en ont parlé et le Sauveur l'a prédit lorsqu'il s'adressait à Ses disciples.

EJW, 27 juin 1895, PTUK 404.5-9, 13-405.2 :

Déjà les jugements de Dieu frappent le pays, et les peuples sont "dans la consternation et ne sachant que devenir". La terre se remplit de la méchanceté annoncée pour les derniers jours. 2 Tim. 3:1-5. Il y a une apostasie vis-à-vis de Dieu, comme ce fut le cas pour Saül. Saül avait la parole du Seigneur, mais il ne l'écoutait pas, et Samuel lui dit : "L'Éternel prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme à ce qu'on obéisse à la voix de l'Éternel? Voici, obéir vaut mieux que sacrifice; être attentif vaut mieux que la graisse des moutons." 1 Sam. 15:22. Aujourd'hui, les hommes ont la Parole de Dieu, mais elle est négligée et mise de côté au profit de dogmes et de traditions. Il y a beaucoup de formes et de cérémonies, — d'holocaustes et de sacrifices, — mais l'obéissance fait défaut, parce que la Parole de Dieu est peu lue et encore moins comprise.

L'expérience de Saul sera répétée. De même que son apostasie s'est terminée dans la détresse et la perplexité, il en sera de même maintenant dans "un temps de détresse tel qu'il n'y en a" jamais eu. Tout comme l'esprit de Saül était dans les ténèbres, les ténèbres couvrent maintenant la terre, "et l'obscurité les peuples" (Ésaïe 60:2). Tout comme il cherchait en vain une parole du Seigneur, ainsi les hommes chercheront-ils dans le temps à venir. Et comme il obtint finalement, par l'intermédiaire de la sorcière d'Endor, ce qu'il croyait être la parole du Seigneur, de même maintenant, lors de la famine à venir, les hommes seront poussés, comme Saül, à consulter les morts et, par cette apparente communication avec eux, ils recevront ce qu'ils accepteront comme la lumière et la vérité.

Si nous acceptons maintenant de recevoir la Parole du Seigneur, si nous la cachons et l'accumulons dans nos cœurs, nous échapperons à la future famine. Mais nous devons marcher dans la lumière tant que nous l'avons (Jean 12:35, 36), autrement la lumière qui est en nous deviendra ténèbres (Matt. 6:23). En refusant de laisser la Parole de Dieu façonner et contrôler notre vie, nous faisons comme Saül, et nous attirons sur nous les ténèbres qui l'ont frappé. "Car la rébellion est autant que le péché de divination, et la résistance autant que les idoles et les théraphim." 1 Sam. 15:23. La lumière de la Parole de

Dieu nous est donnée pour que nous y marchions, et non pour que nous restions immobiles. Nous devons nous appuyer sur la Parole de Dieu, avec la foi en son pouvoir de nous soutenir. C'est alors que notre chemin sera "comme la lumière resplendissante, dont l'éclat augmente jusques à ce que le jour soit dans sa perfection."

ATJ, 14 août 1900, ARSH 514.5-11 :

Qu'est-ce que l'évangile de Christ ? C'est le salut gratuit de Dieu pour chaque âme dans le monde entier. C'est le pouvoir de Dieu par lequel il relève un homme de la mort dans les fautes et dans les péchés, le rend participant de ce salut, le maintient dans la voie de ce salut et accomplit en lui la justice de Dieu. C'est ce que le peuple de Galatie avait reçu en recevant l'Évangile, au sujet duquel il est dit que si même un ange en annonçait un autre, il serait anathème. Mais voici que ceux qui étaient descendus en Galatie avaient troublé – oui, avaient même "ensorcelé" – le peuple, et auraient perverti le pur évangile que les Galates avaient d'abord entendu et reçu par le Saint-Esprit.

Ces perturbateurs des chrétiens Galates étaient des "pharisiens qui avaient cru". Rappelez-vous qu'ils étaient des "*pharisiens* qui avaient cru". Ils étaient venus du milieu des pharisiens dans l'Église de Christ. Ils prétendaient croire en Jésus, ils prétendaient avoir reçu l'évangile, ils prétendaient être chrétiens. Mais ils avaient été pharisiens avant, et ils l'étaient encore après avoir fait profession de foi. Ils étaient des formalistes avant, quand ils n'étaient que des pharisiens ; et maintenant, qu'ils étaient devenus des "pharisiens qui *avaient cru*", ils n'étaient encore que des formalistes ; même leur croyance n'était qu'une forme. Et ceux-ci étaient opposés à l'évangile. En effet, c'était une "chose si aride" qu'ils ne pouvaient être satisfaits avant d'avoir suivi Paul partout où il allait et d'avoir détourné les gens de l'évangile qu'il prêchait, qui était "si aride". En pervertissant l'évangile de Christ, ils présentaient "un autre évangile", une autre voie de salut. C'est pourquoi la Parole dit : "Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile."

"Un autre évangile" ! Qu'est-ce que l'évangile ? C'est "la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient", "car en lui la justice de Dieu est révélée". Ce que je souhaite vous faire comprendre maintenant, ce n'est pas tant que l'évangile est "la puissance de Dieu", mais POURQUOI c'est la puissance de Dieu. Pourquoi l'évangile est-il la puissance de Dieu pour le salut ? La raison est donnée dans Rom. 1:16, 17. Dans le seizième verset, il est écrit que l'évangile "est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient". La raison en est donnée au dix-septième verset, et cette raison est qu'"en lui la justice de Dieu est révélée".

En d'autres termes, la *puissance de l'évangile* réside dans la *justice de Dieu* révélée dans l'évangile. La puissance qui vient au pécheur par l'évangile, – cette puissance qui change sa vie, qui met en lui la nouvelle voie et le maintient dans cette voie, – cette puissance lui vient *dans la justice de Dieu*. Et l'évangile est la puissance de Dieu *parce que* la justice de Dieu qui y est révélée transmet la puissance. La puissance de Dieu dans l'évangile réside donc dans la justice de Dieu révélée dans l'évangile ; et *cette* justice n'est révélée qu'à la foi, et "de foi en foi".

Eh bien, voici que ces "pharisiens qui avaient cru" viennent prêcher un "autre évangile". Ceux qui professaient le véritable évangile sont déconcertés et se détournent vers cet "autre évangile". Un autre quoi ? "Un autre évangile", une autre voie de salut, une autre puissance pour le salut. *Et cette autre puissance pour le salut doit découler d'une sorte de justice*, quelle que soit la puissance qu'elle puisse avoir. Mais quelle autre puissance que la puissance de Dieu peut bien opérer le salut ? Nulle autre que *la mienne*. En ce qui concerne mon salut, il n'y a que Dieu et moi. Et en cela, Dieu est en rapport avec moi, et je dois être en rapport avec Dieu, tout comme s'il n'y avait personne d'autre que Dieu et moi dans l'univers. Le véritable évangile est la puissance de Dieu pour le salut. Un autre évangile serait une autre puissance pour le salut, et ce ne pourrait être que *ma propre puissance*, la puissance du moi.

De plus, puisque le véritable évangile tire sa puissance de la justice de Dieu qui y est révélée, "un autre évangile" doit tirer sa puissance, quelle qu'elle soit, d'une *sorte de justice*. Il ne peut pas tirer sa puissance de la justice de Dieu, parce que c'est un "autre évangile". Et étant "un autre évangile", il doit tirer sa puissance d'une autre justice. Et de même qu'il n'y a pas d'autre *puissance* que *la mienne*, de même il n'y a pas d'autre *justice* que *la mienne*. Par conséquent, la seule justice qui pourrait être révélée dans cet "autre évangile" serait la *propre justice*. Mais la propre justice est un péché. Quiconque a la propre justice est sous la malédiction. Par conséquent, "un autre évangile" n'est en fait "pas un autre", parce que ce n'est pas du tout un évangile. Ce n'est pas du tout un évangile, parce que ce n'est pas du tout une puissance : c'est une impuissance totale, et c'est simplement le chemin de la perte.

Telle était la question qui se posait aux Galates, à savoir si le véritable évangile était celui qui révélait la justice de Dieu ou celui qui révélait la propre justice. C'est cette question qui est à l'origine de l'épître aux Galates. Le livre des Galates a été écrit spécialement pour montrer l'idée complètement fautive, la destruction totale pour tous ceux qui pourraient la recevoir, de tout ce qui prétend être l'évangile et qui ne révèle pas la justice de Dieu qui est par la foi.

CE 56.2-57.1 :

Dieu nous parle dans sa parole. C'est là que nous avons une révélation plus claire de son caractère, de ses relations avec les hommes et de la grande œuvre de la rédemption. L'histoire des patriarches, des prophètes et des autres saints hommes d'autrefois s'ouvre à nous. Ils étaient des hommes "sujets aux mêmes affections que nous". Nous voyons comment ils ont lutté contre des découragements semblables aux nôtres, comment ils ont succombé aux tentations comme nous l'avons fait, mais ont repris courage et ont vaincu grâce à la grâce de Dieu ; et en les voyant, nous sommes encouragés dans nos efforts vers la justice. En lisant les précieuses expériences qui leur ont été accordées, la lumière, l'amour et la bénédiction dont ils ont pu jouir, et l'œuvre qu'ils ont accomplie par la grâce qui leur a été communiquée, l'esprit qui les a inspirés allume dans nos cœurs une sainte flamme d'imitation et le désir de leur ressembler par notre caractère, de marcher avec Dieu comme ils l'ont fait.

Jésus a dit des Écritures de l'Ancien Testament, et combien plus est-ce vrai des Ecritures du Nouveau : "Ce sont elles qui rendent témoignage de moi" [Jean 5:39], le Rédempteur, celui en qui se concentrent nos espoirs de vie éternelle. Oui, toute la Bible parle de Christ. Depuis le premier récit de la création, car "rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans" lui [Jean 1:3], jusqu'à la promesse finale : "Voici, je viens bientôt", nous lisons au sujet de ses œuvres et nous écoutons sa voix. Si vous voulez connaître le Sauveur, étudiez les Saintes Ecritures.

Remplissez tout votre cœur des paroles de Dieu. Elles sont l'eau vive qui éteint votre soif ardente. Elles sont le pain vivant venu du ciel. Jésus déclare : "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes." [Jean 6:53]. Et il s'explique en disant : "Les paroles que je vous dis sont esprit et vie" [Jean 6:63]. Notre corps se compose de ce que nous mangeons et buvons ; et comme dans la vie naturelle, de même dans la vie spirituelle, c'est ce sur quoi nous méditons qui donnera du tonus et de la force à notre nature spirituelle.

CE 58.1-2 :

Nous ne devrions nous fier au témoignage d'aucun homme pour savoir ce qu'enseignent les Écritures, mais étudier nous-mêmes la parole de Dieu. Si nous permettons à d'autres de réfléchir à notre place, nous aurons des énergies paralysées et des capacités réduites. Les nobles facultés de l'esprit peuvent être tellement atrophiées par le manque d'exercice sur des thèmes dignes de leur concentration qu'elles perdent leur capacité à saisir le sens profond de la parole de Dieu. L'esprit s'élargira s'il est employé à retracer les sujets de la Bible, à comparer un passage avec un autre, et les choses spirituelles avec des choses spirituelles. Il n'y a rien de mieux pour fortifier l'intellect que l'étude des Écritures. Aucun autre livre n'est aussi efficace pour élever les pensées et donner de la vigueur aux facultés, que les vérités larges et ennoblissantes de la Bible. Si la parole de Dieu était étudiée comme elle devrait l'être, les hommes auraient une largesse d'esprit, une noblesse de caractère et une constance dans leurs desseins que l'on rencontre rarement de nos jours.

Mais une lecture hâtive des Ecritures n'apporte que peu d'avantages. On peut lire la Bible en entier et pourtant ne pas en voir la beauté ou ne pas en comprendre le sens profond et caché. Un seul passage étudié jusqu'à ce que sa signification soit claire pour l'esprit et que sa relation avec le plan du salut soit évidente, a plus de valeur que la lecture de nombreux chapitres sans but précis et sans instruction positive. Gardez votre Bible avec vous. Dès que vous en avez l'occasion, lisez-la ; mémorisez en les passages. Même en marchant dans la rue, vous pouvez lire un passage et le méditer, le fixant ainsi dans votre esprit.

Nous ne pouvons pas obtenir la sagesse sans une grande attention et une étude faite dans la prière. Certaines parties de l'Écriture sont en effet trop claires pour être mal comprises ; mais il y en a d'autres dont le sens ne repose pas à la surface, et qu'on ne peut voir au premier coup d'œil. Les Écritures doivent être comparées entre elles. Il faut faire des recherches approfondies et réfléchir dans la prière. Et cette étude sera richement récompensée. De même que le mineur découvre des filons de métal précieux cachés sous la surface de la terre, ainsi celui qui sonde avec persévérance la Parole de Dieu comme un trésor caché, trouvera des vérités de la plus grande valeur, qui sont cachées à la vue de celui

qui cherche avec négligence. Les paroles de l'inspiration, méditées dans le cœur, seront comme des ruisseaux qui coulent de la source de la vie.

CL 67.1-3 (CCh 86.1-2) :

Il y a dans les Écritures des milliers de bijoux qui sont cachés au chercheur superficiel. Cette mine de la vérité n'est jamais épuisée. Plus vous sonderez les Écritures d'un cœur humble, plus votre intérêt grandira et plus vous vous sentirez poussés à vous exclamer avec l'apôtre Paul: "O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles!" Romains 11:33. {CL 67.1}

Christ et Sa parole sont en parfaite harmonie. Reçue et obéie, celle-ci ouvre un sûr chemin à tous ceux qui veulent marcher dans la lumière, comme Christ est dans la lumière. Si le peuple de Dieu appréciait mieux Sa parole, nous aurions un ciel dans l'Église ici-bas. {CL 67.2}

Les chrétiens seraient désireux, affamés, d'étudier la parole. Ils auraient hâte d'avoir le temps de comparer les Écritures entre elles et de méditer sur la Parole. Ils seraient plus avides de la lumière de la Parole que du journal quotidien, des magazines ou des romans. Leur plus grand désir serait de manger la chair et de boire le sang du Fils de Dieu. En conséquence, leur vie serait conforme aux principes et aux promesses de la Parole. Ses instructions seraient pour eux comme les feuilles de l'arbre de vie. Elle serait en eux une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. Des ondées rafraîchissantes de la grâce rafraîchiraient et raviveraient leur âme, leur faisant oublier tout effort et toute fatigue. Ils seraient fortifiés et encouragés par les paroles de l'inspiration. {CL 67.3}

EJW, 1 déc. 1892, PTUK 370.11-12 :

Mais Jésus n'a pas laissé planer le doute à ce sujet. Il a lui-même expliqué l'image qu'il avait employée. Il a dit : "C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous dis sont esprit et vie." Jean 6:63. "La chair ne sert à rien." Supposons qu'il soit possible au prêtre de transformer le pain de la messe en véritable corps du Christ, comme certains affirment qu'il le fait, cela ne servirait à rien. Supposons que tous les hommes aient mangé de ce pain ; oui, plus encore, supposons que le corps physique du Christ, tel qu'il était sur la terre, ait été divisé, qu'un morceau ait été donné à chaque homme et que tous l'aient mangé ; cela n'aurait servi à rien. Ce n'est pas la nourriture physique qui donne la vie éternelle. Cette vie est spirituelle, et seule une nourriture spirituelle peut y pourvoir. Il ne sert donc à rien de débattre pour savoir si le prêtre peut ou non transformer l'hostie dans le corps du Christ, car s'il le pouvait, il ne contribuerait en rien à la satisfaction des besoins de l'homme.

Christ est la Parole. Les Écritures viennent de Lui et sont la vie. Leur vie est la vie de Dieu en Christ. Quiconque les mange mange donc Christ. Nous les mangeons en les croyant et en leur permettant de produire leur propre justice dans notre vie. "Dès que j'ai trouvé Tes paroles, je les ai dévorées; et Tes paroles sont la joie et l'allégresse de mon cœur. Car Ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées!" Jér. 15:16.

La question se posera alors : "Comment se fait-il que nous puissions, en croyant aux paroles de Christ, recevoir la justice et la vie ?". C'est précisément la question que les Juifs posaient. Nul ne sait. Nous ne pouvons que constater le fait. Nous ne pouvons même pas dire comment le pain que nous mangeons à notre table peut devenir une partie de notre vie. Nous savons qu'il le fait, et cela nous suffit. Aucun homme n'a jamais été si stupide que de refuser de prendre son petit déjeuner parce qu'il ne pouvait pas dire comment celui-ci allait lui redonner des forces. Il a démontré que c'était le cas, et cela lui suffit. Cette nourriture quotidienne vient directement de Christ. C'est Lui qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir. Et comme les hommes mangent le pain qui vient de Lui et sont rassasiés, ainsi Il veut qu'ils mangent de Son propre corps, au moyen de Sa parole, le pain de la vie éternelle, afin que leurs âmes soient rassasiées. Telle est la parole qui s'adresse à nous tous : "Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ; heureux l'homme qui se confie en Lui."